



Patrimoines du Sud

13 | 2021

Un jalon pour le patrimoine maritime en Occitanie : la
Jeanne Élisabeth, 1754-1755

Les biens culturels maritimes : un patrimoine majeur d'Occitanie ?

Maritime cultural property: a major heritage of Occitania?

Marie-Pierre Jézégou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pds/6398>

DOI : [10.4000/pds.6398](https://doi.org/10.4000/pds.6398)

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Marie-Pierre Jézégou, « Les biens culturels maritimes : un patrimoine majeur d'Occitanie ? », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 13 | 2021, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 03 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pds/6398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.6398>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mars 2021.



La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les biens culturels maritimes : un patrimoine majeur d'Occitanie ?

Maritime cultural property: a major heritage of Occitania?

Marie-Pierre Jézégou

- 1 Le Code du patrimoine en son article L510-1 donne une définition précise de ce qui relève du patrimoine archéologique : « Constituent des éléments du patrimoine archéologique tous les vestiges et autres traces de l'existence de l'humanité, dont la sauvegarde et l'étude, notamment par des fouilles ou des découvertes, permettent de retracer le développement de l'histoire de l'humanité et de sa relation avec l'environnement naturel ». Cette première définition est précisée pour s'adapter au patrimoine immergé, dans l'article L 532-1 : « Constituent des biens culturels maritimes les gisements, épaves, vestiges ou généralement tout bien présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique qui sont situés dans le domaine public maritime ou au fond de la mer dans la zone contiguë ». Le Drassm, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, service à compétence nationale rattaché directement à la Direction des Patrimoines du ministère de la Culture créé par André Malraux et installé à Marseille en 1966, est l'administration en charge de la protection des biens culturels maritimes. Conformément à l'article L532-3 du Code du patrimoine, toute personne qui découvre un objet susceptible de constituer un BCM doit en faire la déclaration aux autorités maritimes, les délégations à la Mer et au Littoral au sein des directions départementales des Territoires et de la Mer.
- 2 La diversité des sites archéologiques conservés sur les côtes occitaniennes est très grande et en termes de chronologie, ces vestiges couvrent une période qui s'étend de la fin du Mésolithique à l'époque contemporaine. Ils ouvrent l'accès à de nombreuses thématiques telles que le ralentissement de l'élévation du niveau de la mer qui a provoqué la formation de bancs de sable côtiers et des nombreuses lagunes qui jalonnent les rives du golfe du Lion. Les souches de chêne caducifolié immergées au large de Carnon/Palavas et datées des environs de 6 000 ans avant notre ère vont améliorer nos connaissances sur la construction de ce lido et son évolution¹. Par la suite, le littoral devient le résultat d'interactions multiples entre des phénomènes

naturels et des phénomènes anthropiques. Durant le Néolithique, la Protohistoire et les périodes historiques, la pression de l'Homme sur les littoraux ou dans les arrière pays est à l'origine des modifications du trait de côte et de l'évolution des paysages lagunaires². Les groupes humains qui peuplaient ces espaces aujourd'hui submergés bénéficiaient de l'accès à d'importantes ressources à la fois terrestres, lagunaires et marines. Ces ressources ont favorisé l'occupation de zones situées aujourd'hui à faible profondeur par rapport au niveau marin actuel, sur la bande côtière ou au fond des lagunes, notamment au Néolithique et durant l'Âge du Bronze comme l'illustrent les habitats côtiers (La Grande Motte, Frontignan) ou lagunaires (étang de Thau et de Luno) du Néolithique à l'âge du Bronze³.

- 3 La côte du littoral d'Occitanie forme aujourd'hui une longue ligne de terres basses et marécageuses, coupées par des graus qui mettent en communication les étangs et la mer. Les monts Saint-Loup, Bauzille et Saint-Clair constituaient des amers pour les navigateurs. Le mont Saint-Loup était bien identifié par les auteurs de l'Antiquité sous le nom de mont Sigion⁴. La navigation maritime était complétée par une navigation partiellement endolagunaire plus aisée car abritée, du moins pour les navires de plus faible tirant d'eau. On trouve encore des traces de cette fréquentation des étangs au Moyen Âge, dans la chronique de l'évêché de Maguelonne⁵. Les échanges maritimes de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine se lisent à travers les nombreux sites de naufrages mis au jour depuis près de 70 ans par les pionniers de l'archéologie sous-marine que furent André Bouscaras, Denis Fonquerle ou Fernand Robert. Malheureusement ces vestiges sont situés pour la plupart à faible profondeur et, lorsqu'ils n'ont pas été arrachés des flots par des pilleurs (cas emblématique mais pas unique de la *Jeanne Élisabeth*) ou par leurs inventeurs dans un souci louable de les mettre à l'abri, ils ont été démantelés par la mer elle-même. Aucune stratigraphie n'a pu être établie, interdisant de restituer l'agencement des cargaisons dans les cales des navires afin de comprendre les types de commerce (cabotage ou commerce hauturier en ligne directe⁶). Les collections du Musée de l'Éphèbe sont constituées d'un grand nombre d'objets emblématiques, certes sauvés du pillage et du marché de l'art, mais privés de tout contexte y compris les modalités de leur transport. Or la pertinence heuristique et la restitution au public de la plupart des sites archéologiques pâtit de la difficulté de distinguer le mobilier qui relève des cargaisons abritées dans les épaves ou de la vie à bord des navires marchands ou de guerre, des accumulations hétérogènes sur des lieux de transbordement, ou encore des concentrations de vestiges piégées en fonction des vents et des courants par des barrières rocheuses et enfin des objets isolés perdus en mer. La confusion des données disponibles nous a semblé telle qu'elle empêchait de se fier à l'inventaire existant des épaves pour étudier l'histoire des échanges et nous a convaincus de retourner sur les principaux sites dans le cadre d'un programme d'Atlas réalisé entre 2009 et 2013 soutenu par la région Occitanie et le département de l'Hérault⁷. Les aménagements touristiques vécus par ce littoral lors de la mission Racine⁸ et ultérieurement ont fait disparaître ou ont masqué les amers qui permettaient de retrouver ces sites rendant ainsi plus difficile le positionnement exact des gisements pourtant nécessaire à leur protection. Ces recherches ont été conduites avec les principales associations qui œuvrent depuis des années à la protection des biens culturels maritimes, notamment en participant aux opérations de fouilles aux côtés des archéologues du Drassm ou en stimulant les déclarations de découverte de biens culturels maritimes.

- 4 Néanmoins les collaborations amorcées depuis quelques années avec d'autres partenaires institutionnels, en particulier l'université de Montpellier et d'autres équipes de recherches, au CNRS notamment, ont permis une confrontation fructueuse des données et leur réinterprétation. Plusieurs mémoires de master confiés à des étudiants ont débouché sur de nouvelles analyses des principales cargaisons. Les pseudo-épaves des époques grecque et romaine ont ainsi été reconsidérées et correspondent finalement à des zones de rupture de charge temporaire permettant de poursuivre l'acheminement des marchandises par voie terrestre. Le programme collectif de recherches de l'UMR 5140 consacré à la basse plaine de l'Hérault⁹ a permis de revisiter entre autres le site *GRASPA V*, au lieu-dit du Saint-Christ, sur lequel avaient été découvertes des amphores datées du VII^e siècle avant notre ère à la fin de la République romaine laissant envisager l'hypothèse d'un port. Ces travaux ont mis en évidence l'existence d'une baie ouverte sur la mer et ce site correspondrait ainsi à une zone abritée utilisée comme mouillage pour les navires maritimes et zone de rupture de charge pour un transport fluvial sur de petites unités à faible tirant d'eau. En dépit d'une importante fréquentation du fleuve, aucune épave de navire ne peut être formellement attestée à l'issue des différentes révisions du mobilier découvert dans l'Hérault, ce qui en soi n'est pas très étonnant. En effet, la navigation fluviale s'exerce somme toute sur une assez courte distance en direction de la moyenne vallée de l'Hérault, sur une portion navigable du fleuve dont on ignore encore la longueur. Dans cet espace de navigation, de petites unités pouvaient être aisément mises à l'abri en cas de tempête.
- 5 Ces collaborations sont amenées à se poursuivre avec l'obtention, par un doctorant de l'Université de Montpellier en co-tutelle avec l'université de Perpignan, d'une allocation doctorale cofinancée (Université/Région) sur le thème suivant : *Transport et commerce des œuvres d'art de l'époque romaine en Narbonnaise occidentale (I^{er} siècle av. J.-C. - V^e siècle ap. J.-C.)*. Cette recherche doctorale¹⁰ qui débute en 2020 pour une durée de trois années se fonde en grande partie sur les collections du musée de l'Éphèbe, à partir des découvertes des littoraux sétois et agathois. Enfin, il ne faudrait pas omettre de souligner l'originalité et la rareté de certains sites comme *Rochelongue 1* plus connu sous l'appellation *Les bronzes de Rochelongue*. Découvert par André Bouscaras, au début des années soixante, sur une large zone à 600 m du rivage, à 4 km à l'ouest de l'embouchure de l'Hérault, il a livré un très riche mobilier qui témoigne des échanges méditerranéens aux VII^e et VI^e siècles avant n. è. entre population indigène et marchands étrusques au long cours¹¹. Il ne peut s'agir d'une épave compte tenu de l'absence de synchronie des vestiges et de l'étendue du site mais d'une zone de contacts et d'échanges réitérés sur une longue période : un lieu de transaction, en mer, une sorte de lieu neutre servant de point de rencontre entre des peuples qui se craignent et s'observent¹². Ce site considéré comme majeur pour cette période de l'âge du Fer et dont les vestiges ont été en grande partie publiés vient de faire l'objet d'une thèse de doctorat¹³ à l'Université de Flinders en Australie, thèse qui relance les interprétations en termes de contacts de cultures.
- 6 Tant les réinterprétations de collections anciennement constituées que les nouvelles fouilles entreprises ces dernières années et que nous ne pouvons pas toutes évoquer ici nécessitent de revoir les modalités de valorisation des contenus auprès du public muséal. Les nouveaux outils de représentation du réel disponibles aujourd'hui renouvellent la lisibilité des discours scientifiques. Ils articulent des relations nouvelles entre la production du savoir et son expression. Des reconstitutions numériques¹⁴

censées modéliser les variations du niveau marin et la mobilité du trait de côte, ou permettant d'évoluer à l'intérieur d'un navire et d'expérimenter les croyances et dimensions symboliques de la vie des marins, créent des ponts entre sciences et société. Les contenus multimédias pour des tablettes tactiles, des téléphones portables ou des casques de réalité virtuelle donnent à voir de manière simple, des savoirs techniques complexes. Ils sont évolutifs et peuvent être aisément renouvelés au gré des nouvelles découvertes.

BIBLIOGRAPHIE

ARAGON NUNEZ Enrique, *Re-Connecting the Sea. The Rochelongue metals assemblage, maritime connectivity and cultural interactions in West Languedoc, France, seventh to sixth centuries B.C. Thesis Submitted to Flinders University and the University of Cadiz for the degree of Doctorate of Philosophy College of Humanities, Arts and Social Science, January 2020, 550 p.*

ARAGON NUNEZ, Enrique. The Rochelongue Underwater Site: (Re) assembling Contacts and Connectivity through a Multi-Methods Approach. In KONTNY, Bartosz. (ed.), *Underwater Archaeology at the University of Warsaw. ŚWIATOWIT Supplement Series U : Underwater Archaeology*, 2018, 1, 39-62.

BILLARD, Cyrille ; DAIRE, Marie-Yvonne ; MARTIN Chloé. Un premier inventaire des sites préhistoriques submergés au large des côtes françaises. *Bulletin de l'A.M.A.R.A.I.*, 2016, 29, p. 5-49.

DEVILLERS, Benoît ; BONY, Gwénaëlle ; DEGEAI, Jean-Philippe ; GASCO, Jean ; LACHENAL, Thibault ; BRUNETON, Hélène ; YUNG, Florian ; OUESLATI, Hamza ; THIERRY, Aurelle. « Holocene coastal environmental changes and human occupation of the lower Hérault River, southern France ». *Quaternary Science Reviews*, 2019, 222, p. 1-17.

GASCO, Jean ; TOURRETTE, Christian ; BORJA, Gwénaëlle. « À propos du dépôt de bronze launacien de Rochelongue (Agde, Hérault) ». Dans GRUAT Philippe (dir.). *La céramique du Bronze final méridional : nouvelles données, nouveaux enjeux*. Documents d'archéologie méridionale, 2012, 35, p. 207-228.

JÉZÉGOU, Marie-Pierre. Le commerce maritime dans l'Antiquité romaine : un état des connaissances pour la côte roussillonnaise. Dans KOTARBA, Jérôme ; CASTELLVI, Georges ; MAZIÈRE, Florent (dir.). *Les Pyrénées Orientales. Carte Archéologique de la Gaule*. Éditions de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Carte Archéologique de la Gaule, 66, Paris, 2007, p. 156-163.

JÉZÉGOU, Marie-Pierre. Le projet d'Atlas des biens culturels maritimes du département de l'Hérault : un outil de mutualisation des connaissances. Dans CERINO, Christophe ; L' HOUR Michel ; RIETH Éric (dir.). [colloque, Lorient, 3-6 juin 2009] *Archéologie sous-marine et patrimoine. Des pratiques aux enjeux de médiation*. Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 271-281.

JÉZÉGOU, Marie-Pierre ; PAUL, Fabrice ; GASSEND, Jean-Marie. « L'utilisation des images 3D comme outil de compréhension et de médiation pour l'étude des épaves de l'Antiquité romaine, à partir de trois exemples : Mandirac 1, Laurons 2, et Port-Vendres 1 ». *Patrimoines du Sud*, 12, 2020.

LEVEAU Philippe. Recherches sur les littoraux de Gaule du Sud. II Les littoraux de Gaule du Sud à l'ouest du Rhône. *Riparia* 1, 2015, p. 21-54.

MONACO, A. ; LUDWIG Wolfgang, PROVANSAL Mireille, et Picon Bernard. *Le golfe du Lion : un observatoire de l'environnement en Méditerranée*. Versailles : éditions Quae, 2009, Collection Update Science et Technologies, 372 p.

RACINE Pierre, Mission impossible ? L'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon. Éditions du Midi-Libre, 1980, 293 p.

THOLLARD Patrick. La Gaule selon Strabon : du texte à l'archéologie. Géographie, Livre IV. Traduction et études. Aix-en-Provence : Centre Camille Jullian, Paris : Errance, 2009, 261 p.

NOTES

1. - *Ouest-France*, 11 mars 2020.
2. - MONACO *et al.*, 2009.
3. - BILLARD *et al.* 2016, p. 8 et 36.
4. - STRABON, *Géographie*, IV, 1, 6 ; THOLLARD, 2009, p. 71.
5. - LEVEAU, 2015, p. 34-35.
6. - JÉZÉGOU, 2007, p. 158-159.
7. - JÉZÉGOU, 2013.
8. - RACINE Pierre, Mission impossible ? L'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon. Editions du Midi-Libre, 1980, 293 p.
9. - DEVILLERS *et al.*, 2019, p. 13.
10. - Simon Moramarco va travailler sous la direction de Sandrine Agusta Boularot et Martin Galinier.
11. - GASCO *et al.*, 2012.
12. - ARAGON NUÑEZ, Enrique. *Re-Connecting the Sea. The Rochelongue metals assemblage, maritime connectivity and cultural interactions in West Languedoc, France, seventh to sixth centuries B.C.* Sous la direction de Mme Wendy van Duivenvoorde et MM Amy Roberts et Lazaro Lagostena. University of Flinders. Soutenue en janvier 2020.
13. - ARAGON NUNEZ Enrique, *Re-Connecting the Sea. The Rochelongue metals assemblage, maritime connectivity and cultural interactions in West Languedoc, France, seventh to sixth centuries B.C. Thesis Submitted to Flinders University and the University of Cadiz for the degree of Doctorate of Philosophy College of Humanities, Arts and Social Science, January 2020, 550 p.*
14. - JÉZÉGOU, 2020.

RÉSUMÉS

Le patrimoine archéologique sous-marin est protégé par le Code du patrimoine dont plusieurs articles font référence aux Biens culturels maritimes, à leur découverte et leur étude. Le Drassm est chargé de l'inventaire de ces nombreux vestiges qui n'ont bien évidemment pas tous la même pertinence heuristique. Les habitats submergés ou les épaves fournissent des informations scientifiques de première importance à la condition de ne pas avoir été perturbés par des

interventions humaines autres que celles des chercheurs. La mise en valeur de ce patrimoine au sein des musées d'Occitanie reste la meilleure protection vis-à-vis des pillages grâce à la sensibilisation du public et plus particulièrement du jeune public. La diversité des collections constituées depuis 70 ans et l'accès de ces dernières aux différentes institutions de recherche en région comme à l'international autorise le renouvellement et la multiplication des problématiques.

Underwater archaeological heritage is protected by the Heritage Code. Many articles refer to Maritime Cultural Heritage, its discovery and study. The Drassm is in charge of the inventory of these numerous vestiges which obviously do not all have the same heuristic relevance. Submerged habitats or wrecks provide scientific information of primary importance on the condition that they have not been disturbed by human interventions except those of researchers. The enhancement of this heritage within the museums of Occitania remains the best protection against looting thanks to the sensitization of the public and more particularly of the young public. The diversity of the collections built up over the last 70 years and their access to the various research institutions in the region and internationally allow us to renew and multiply the issues.

INDEX

Index géographique : Occitanie

Mots-clés : Occitanie, archéologie sous-marine, protection du patrimoine

Keywords : Occitania, underwater archaeology, heritage protection

AUTEUR

MARIE-PIERRE JÉZÉGOU

Ingénieure d'études au département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm)